

Le vieillissement n'est pas tout à fait ce que vous en pensez...

« la démographie en dix petites leçons... »

André LAMBERT, asbl ADRASS, adrass@skynet.be

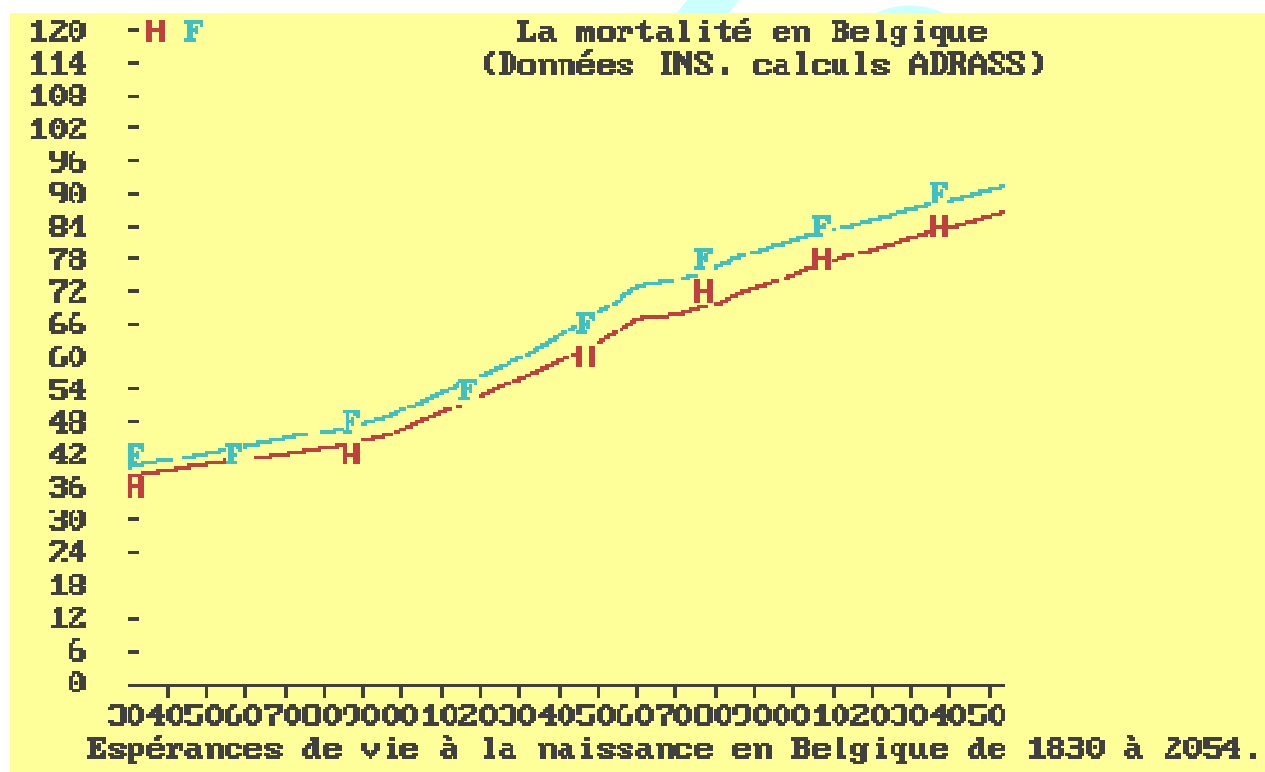
1. Un phénomène pas très nouveau...

Dans la figure ci-dessous, on a dessiné l'observation réelle de l'espérance de vie de la Belgique entre 1830 et 2004. Puis, à partir d'hypothèses de déclin différencié des probabilités de décès par sexe et âge, on a estimé une évolution possible (parmi les plus probables) de l'espérance de vie jusqu'en 2054.

Remarquez-vous que :

- Au 20^e siècle, la seule décennie durant laquelle l'espérance de vie a grandi lentement est celle dite des « golden sixties ». L'argent ne ferait-il pas le bonheur (...ou la longue vie) ?
- En 1830, la Belgique avait une espérance de vie semblable à celle du Congo (et de beaucoup de pays africains) d'aujourd'hui ?
- Depuis un siècle, le « Belge moyen » gagne chaque année environ un quart d'année de vie supplémentaire ?

Ne vous réjouissez pas trop vite : pour être éternel, il faudrait gagner au moins une année par an...

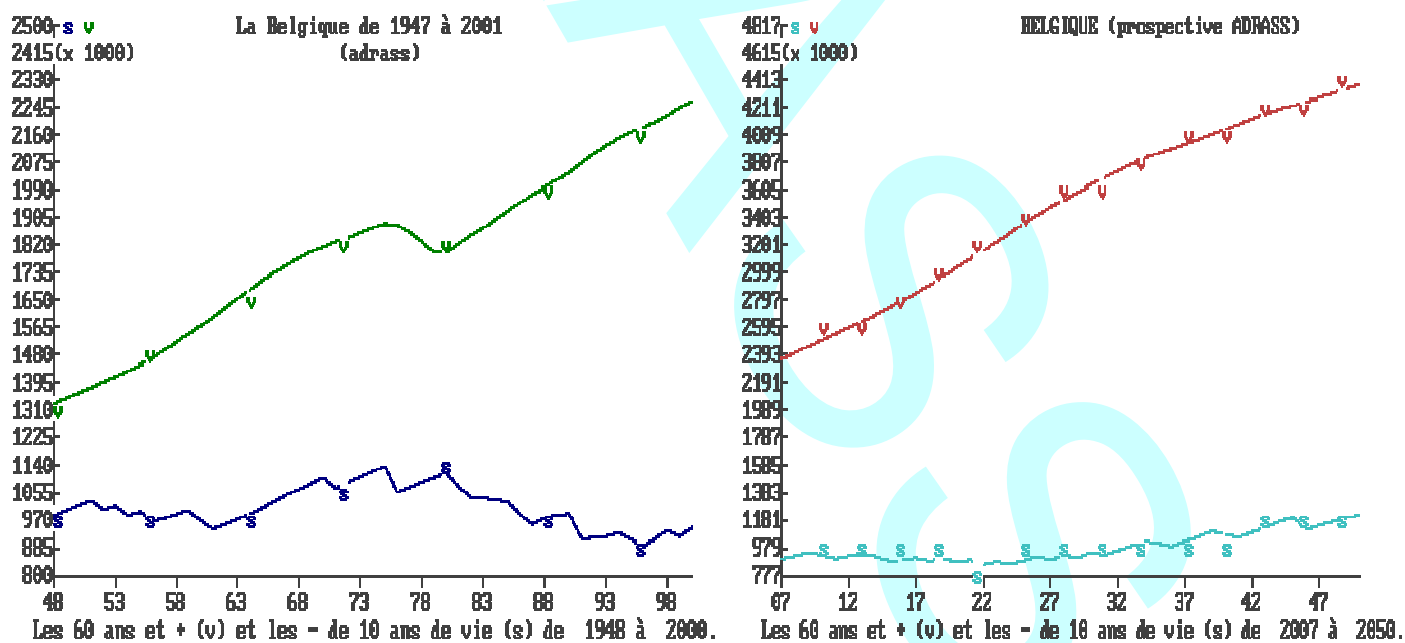


2. Les « vieux » : stop ou encore ?

- Pessimiste : vous pensez qu'on devient vieux dès l'âge de soixante ans ? Alors, on a vécu une catastrophe entre 1948 et 2004 (courbe « v » de la figure gauche) et on connaîtra de nouveau l'apocalypse d'ici le milieu du siècle (courbe « v » du graphique droit).
- Optimiste : vous pensez que sont vieilles les personnes dont l'espérance de vie résiduelle ne dépasse plus dix ans. Alors, on a assisté et on assistera à une stagnation du nombre de vieilles gens (courbes « s »). Comment est-ce possible ? Simplement parce que la croissance de l'espérance de vie entraîne un recul de l'âge à partir duquel les individus ont dix ans ou moins d'espérance de vie résiduelle.

Dans les deux figures ci-dessous, les ordonnées indiquent les effectifs absolus (en milliers) de personnes âgées selon deux définitions.

Brisons les habitudes et les tabous : Pourquoi n'inventeriez-vous pas une définition personnalisée du vieillissement ? Ce n'est pas interdit...



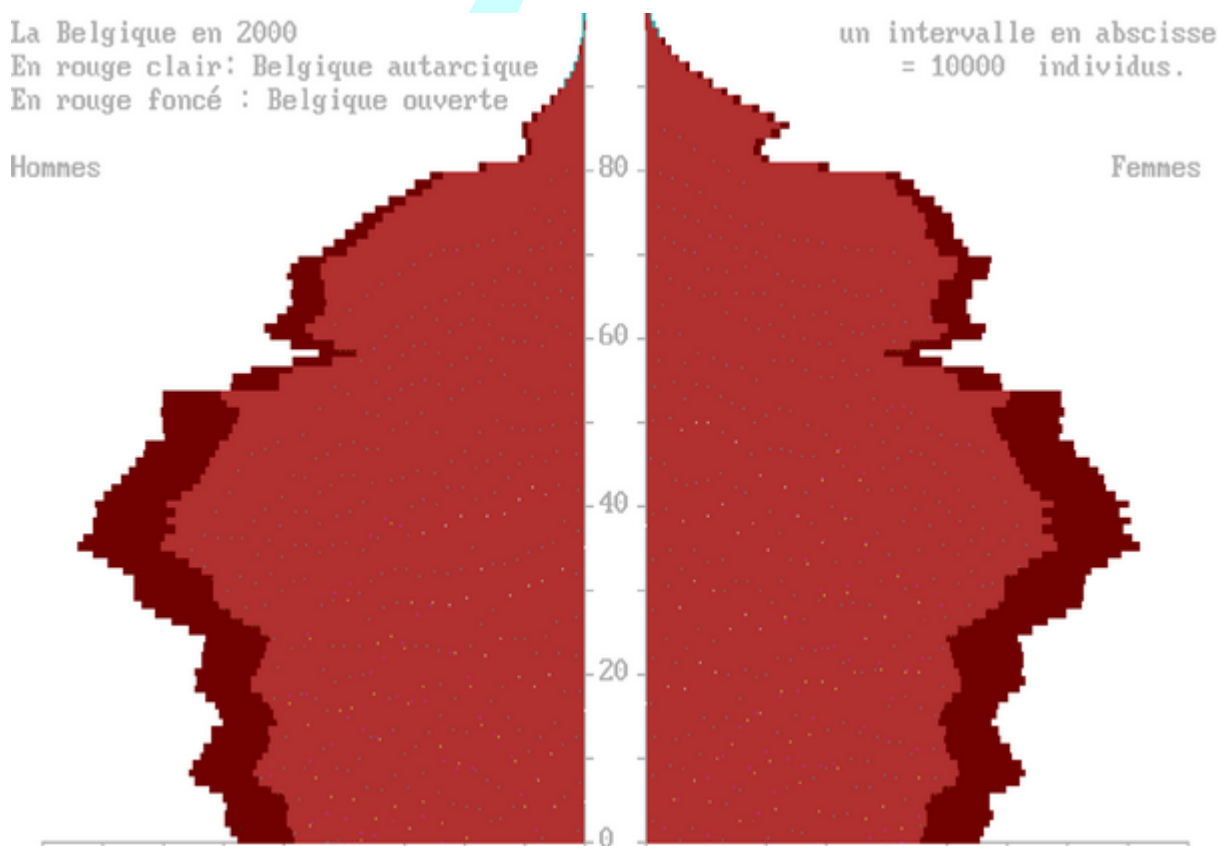
3. Vous persistez à penser qu'on est vieux à soixante ans mais qu'on peut enrayer le vieillissement par les migrations...

Regardez le passé :

- La Belgique de l'an 2000 est l'addition des deux surfaces rouges.
- En rouge clair : la Belgique sans migrations depuis 1948 ; il y a 1,5 millions de gens en moins mais les répartitions en grands groupes d'âge sont quasi les mêmes : 23,6% ou 23,2 % de moins de vingt ans selon qu'il y a des migrations ou non, 54,5% ou 53,5% de personnes de 20 à 59 ans, et 21,9% ou 23,3% de personnes âgées de soixante ans et plus.

Dit simplement : il faut « remuer » beaucoup de gens pour un avantage minime.

Remarque impertinente : On peut aimer densifier le territoire. Alors, il faut laisser aller l'immigration. Mais il ne faut pas la justifier comme un antidote au vieillissement



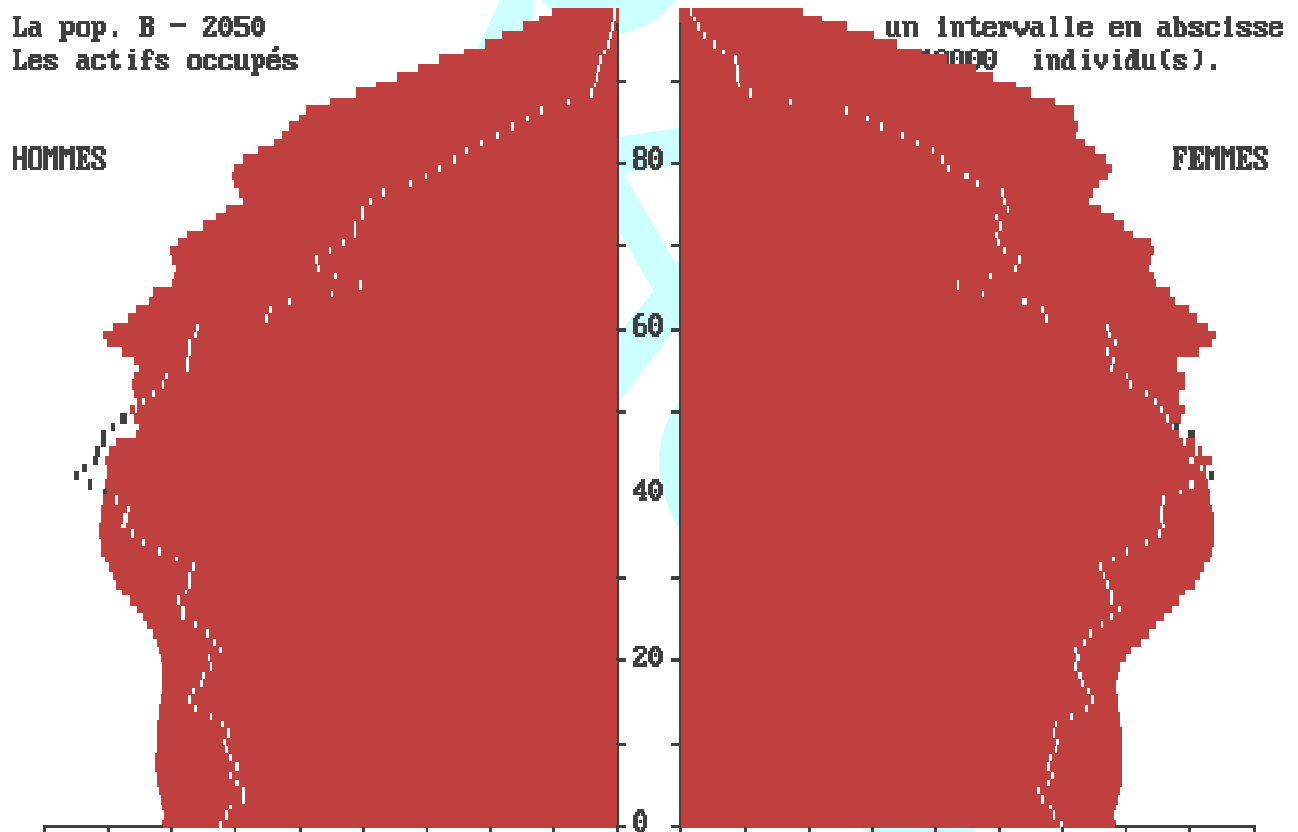
4. Mais ne soyez pas obnubilé par le vieillissement :

Car en 2050, avec des hypothèses vraisemblables d'évolution, vous aurez :

- Plus de personnes âgées, bien évidemment.
- Plus d'enfants !
- Plus de personnes potentiellement actives.

Donc, avis aux politiques : vous financerez des homes et des crèches, des infirmiers gériatres et des professeurs, et vous soutiendrez l'emploi...

Dans la figure ci-dessous, la zone rouge représente la population en 2050. Les pointillés, celle d'aujourd'hui...



5. Et si on travaillait plus, comme au bon vieux temps » ?

Depuis 1980, le nombre de travailleurs augmente. Mais si on les transforme en « équivalents plein temps », alors on constate qu'on travaille beaucoup moins en 2000 qu'en 1948. Et pourtant, nous sommes 1,5 millions d'habitants de plus...

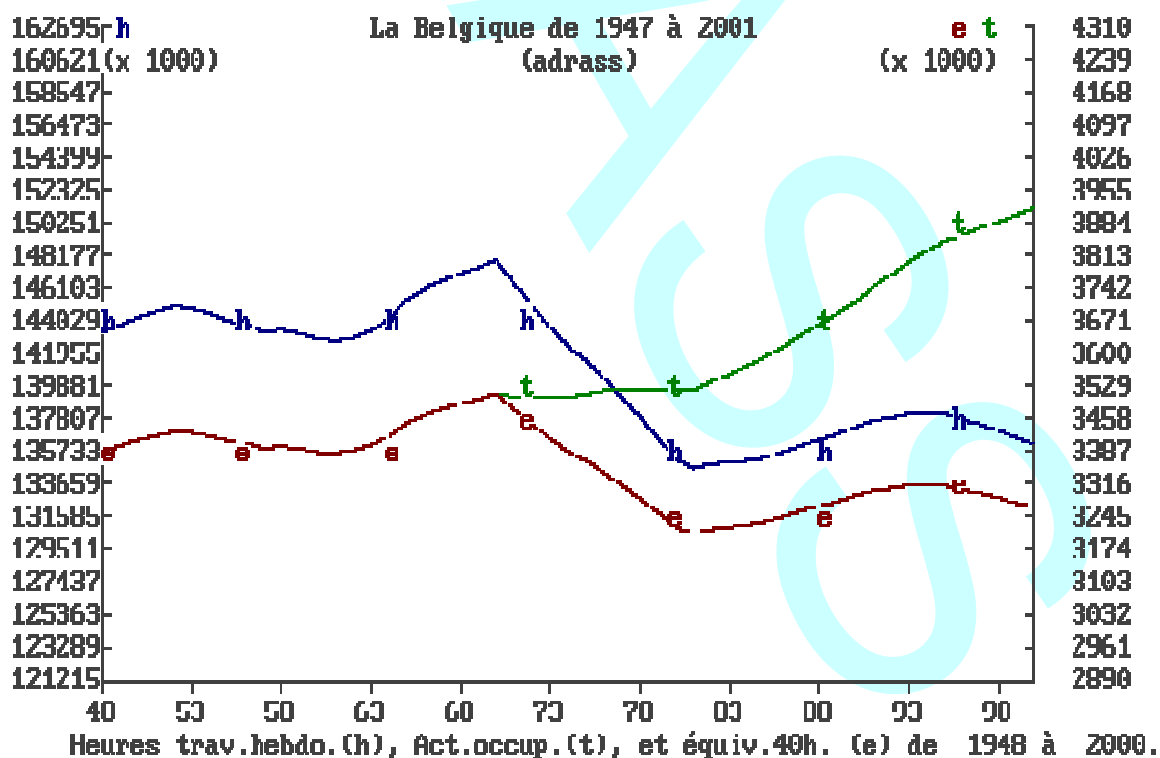
Et pourtant, les femmes travaillent de plus en plus ; mais dans le même temps, les hommes sont moins occupés.

Se dirigerait-on naturellement vers une société où les partages des tâches sont équitablement répartis entre les deux sexes ?

...ou vers une société où les hommes tendent à l'oisiveté...

Dans la figure ci-dessous, la courbe « e » représente l'évolution des travailleurs en « équivalents temps plein » depuis 1948. La courbe « t » est celle des effectifs de travailleurs réellement occupés (mais pas toujours à temps plein) et la courbe « h » est celle des heures prestées.

Incroyable mais vrai : la quantité de travail produite par la Belgique a diminué en un demi siècle. Heureusement que la productivité a bondi. Serait-ce tout simplement un simple ajustement naturel, du style « vases communicants » ?



6. Mais si les femmes travaillent plus, feront-elles encore des enfants ?

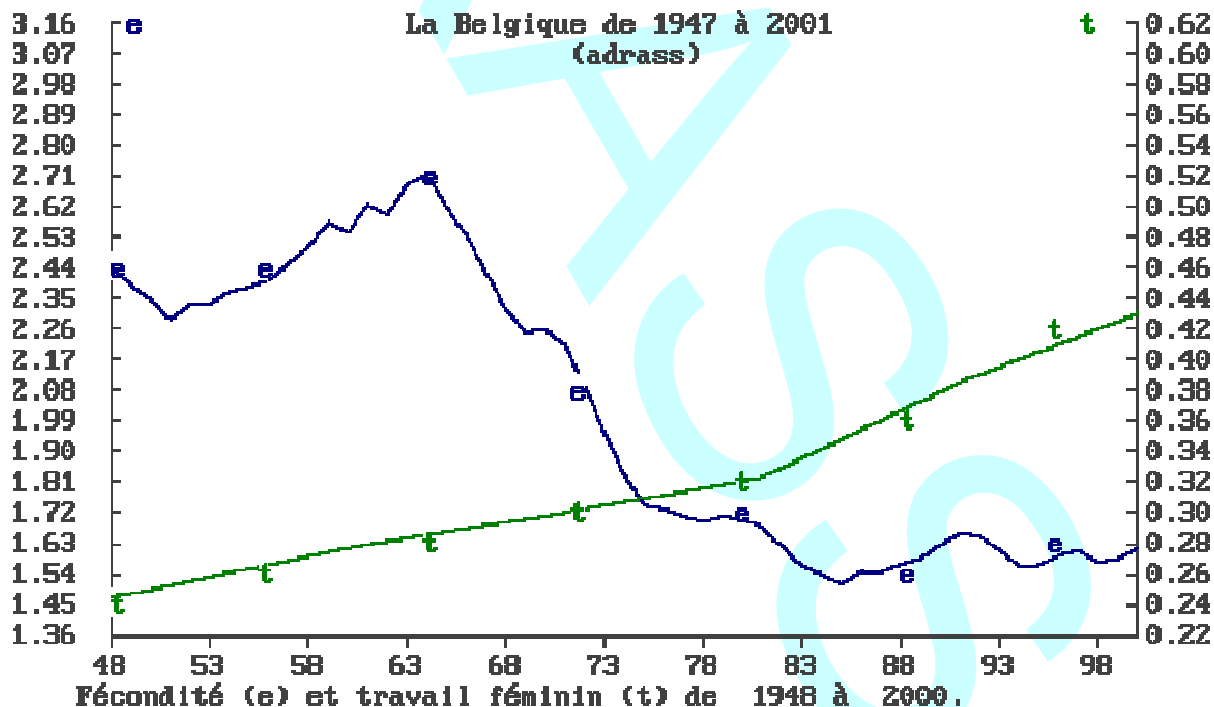
La question n'est pas innocente : pas d'enfants = plus de vieillissement.

A voir l'évolution passée, les femmes ont d'abord diminué leur fécondité. Puis elles se sont présentées sur le marché du travail.

Suggestion : Ne pourrait-on pas utiliser des outils de simulation socio-démographique pour scénariser d'autres cycles de vie, qui n'obligeraient pas nécessairement les jeunes couples à bosser tout en enfantant ? Alors on insérerait des périodes de « re-formation » à divers âges de la vie, on travaillerait plus longtemps (mais peut-être moins intensivement) de telle sorte que nos principes sociaux seraient sauvegardés même si cette sauvegarde irait de paire avec une transformation gigantesque du cycle de vie que nous connaissons aujourd'hui et qui n'est peut-être plus très adapté... L'ADRASS est prête à réaliser une telle prospective.

Dans la figure ci-dessous, la fécondité (courbe « e ») s'effondre entre 1964 et 1975. Ensuite seulement, à partir des années 1980, le pourcentage de femmes actives commence à croître

Depuis 1975, la fécondité est demeurée à un niveau quasi constant. Depuis quelques années, on observe un léger accroissement de la fécondité, surtout en Flandre, qui tend à rattraper le niveau wallon...



7. Linguistico-communautaire quand tu nous tiens...

Imaginons que les taux d'emploi par sexe et âge demeurent constants tant en Flandre qu'en Wallonie.

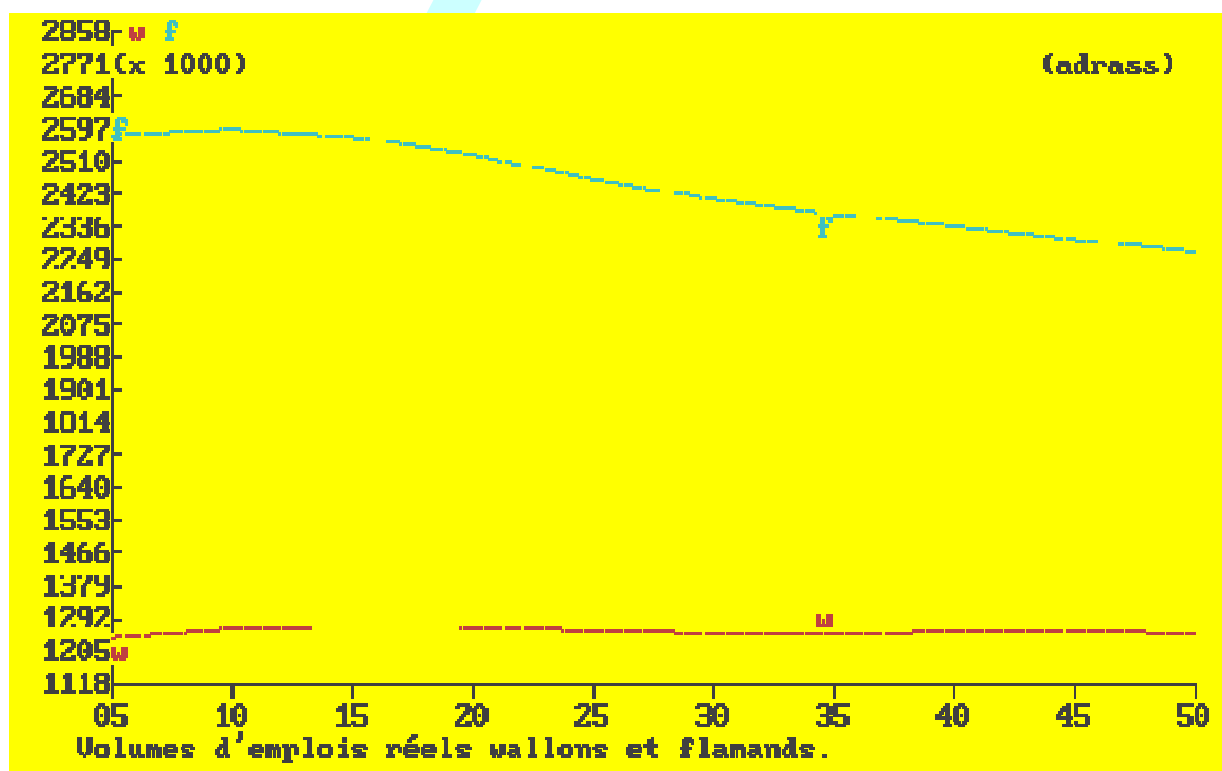
Alors, parce que la population flamande est plus vieille et a été moins féconde dans le passé, la Flandre perdrait, dans les 25 ans à venir, plus de 110 000 emplois tandis que la Wallonie en gagnerait près de 20 000...

Imaginons maintenant que le nombre de postes de travail demeure constant.

Alors, pour assurer la pérennité de ses postes de travail, la Flandre devrait pomper de la main d'œuvre parmi ses chômeurs (peu nombreux), ses inactifs d'âge actif (peu nombreux) ou ailleurs. Mais en Wallonie, le chômage augmenterait...

Va t-on encore penser que « décidément, les Wallons sont des fainéants et leurs dirigeants politiques des incompetents, voire des profiteurs de la Flandre » alors que la Wallonie a tout simplement fait un petit plus d'enfants que la Flandre ? Est-ce mal ?

Dans la figure ci-dessous, on a dessiné les évolutions de l'emploi en Flandre (courbe « f ») et en Wallonie (courbe « w ») sous l'hypothèse que les taux d'emploi flamands et wallons demeurent constants.



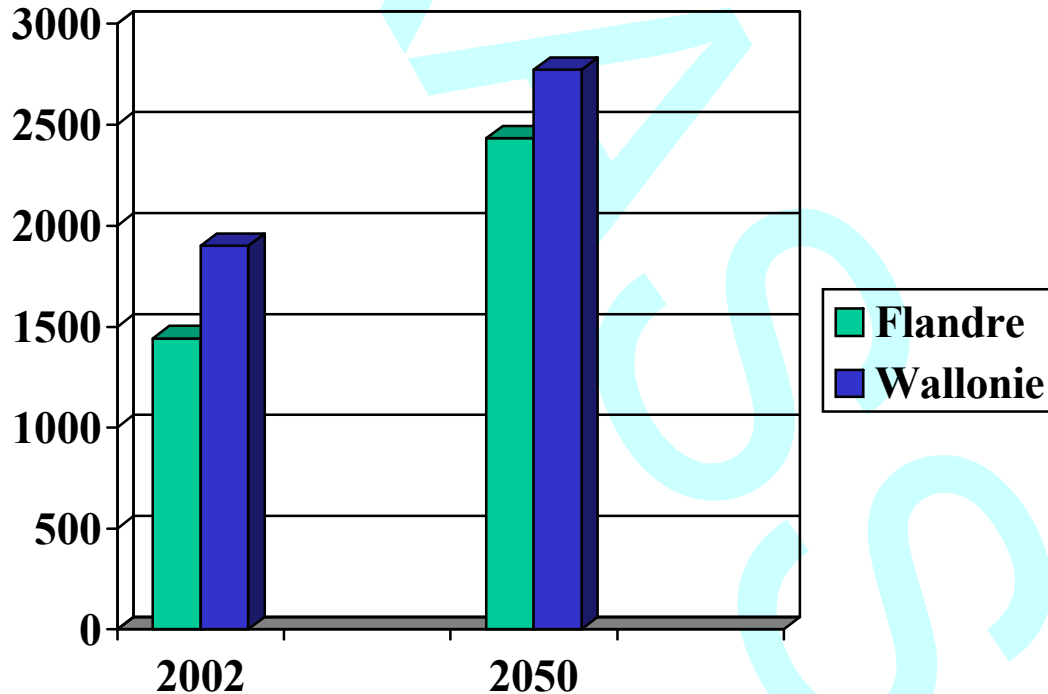
8. Le vieillissement : des « âgés » en plus mais occupons-nous surtout des actifs OCCUPES ...

La charge sociale est un concept simple : au numérateur : tous ceux qui ne travaillent pas (enfants, chômeurs, retraités, rentiers,..) . Au dénominateur : uniquement les actifs occupés.

Avantage : peu importe finalement de savoir qui est vieux ou pas. Le plus important est d'observer l'évolution du poids relatif des actifs occupés; ceux sur les épaules desquels repose une bonne partie de notre système social actuel.

Dans la figure ci-dessous, on voit qu'à taux d'emploi constant, la charge va augmenter.

- Heureusement pour les Wallons : elle s'accroîtrait moins vite qu'en Flandre.
- Malheureusement pour les Wallons : en 2050, elle serait toujours supérieure à la valeur flamande...

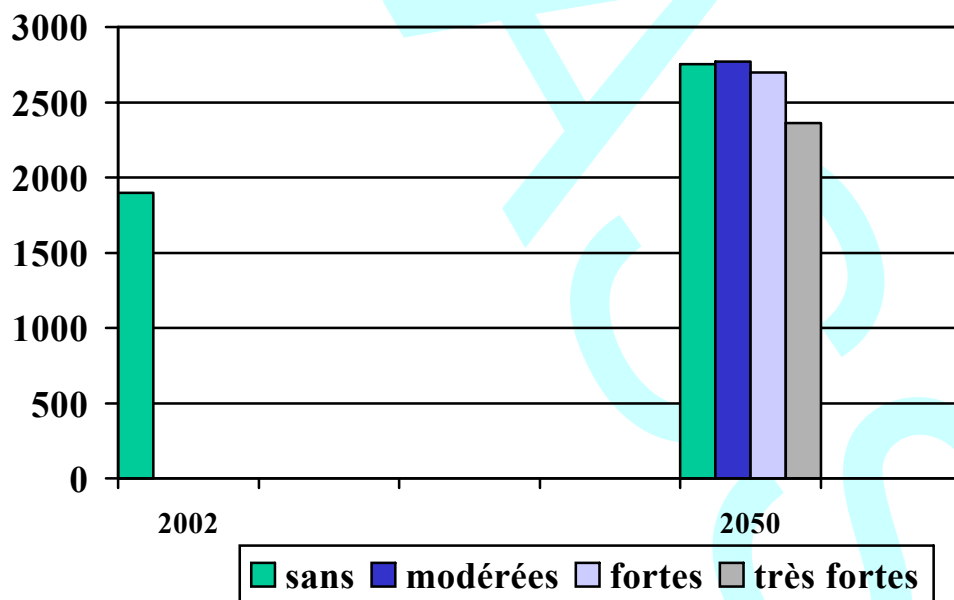


9. Les migrations pour accroître l'emploi et diminuer la charge ?

Non vraiment.

- Ainsi, avec son solde migratoire modérément positif, la charge sociale wallonne de 2050 serait certes plus élevée qu'aujourd'hui (bâtonnets verts).
- Sans migration (solde nul), la charge serait certes un tantinet plus élevée.
- Avec des migrations, « modérées » – ou fortes - , la charge sociale de 2050 serait toujours plus élevée que celle de 2002 mais quand même un peu moins haute qu'en l'absence de migration.
- MAIS, si les migrations sont fortes, alors la population de Wallonie de 2050 serait le **DOUBLE** de celle d'aujourd'hui...

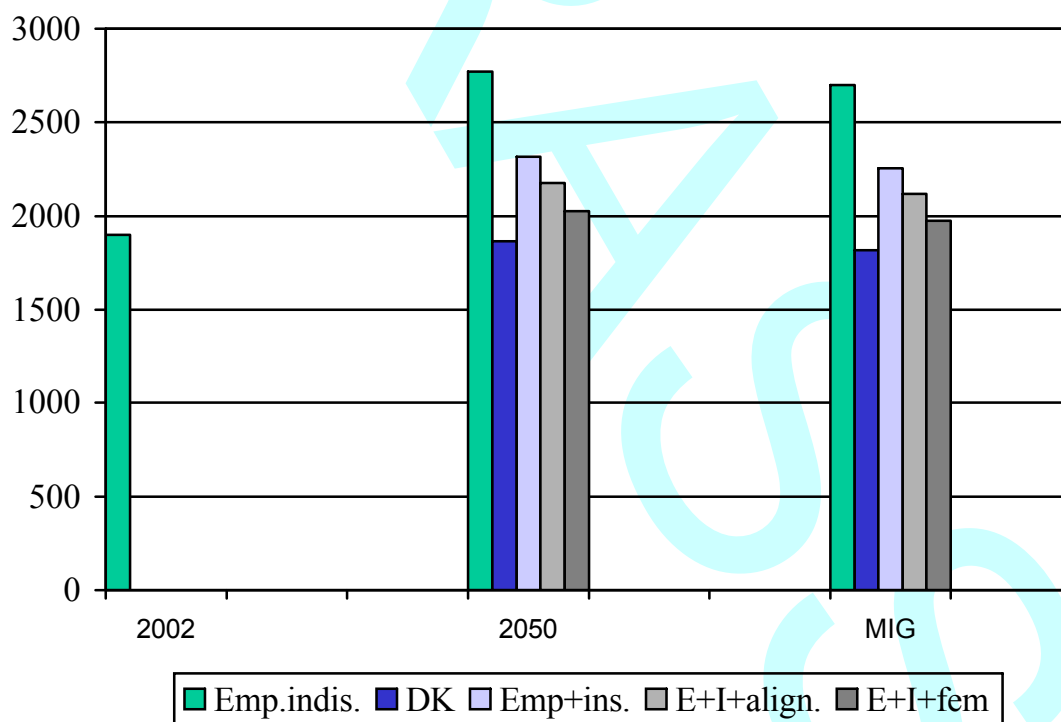
Et donc, non seulement il faudrait refaire nos routes, mais en construire de nouvelles, sans compter les écoles, les usines,...



10. Comment alors réduire la charge sociale, du moins en Wallonie ?

- En travaillant plus...comme au Danemark (bâtonnet bleu). Oui mais les Danois quittent l'école bien plus tôt que nous. Et leur « ardeur au travail » est peut-être un pur produit scandinave, fait d'un fort contrôle social...
- En éduquant plus...car les mieux formés sont aussi les plus grands travailleurs (bâtonnets un peu gris).
- En éduquant plus et en alignant les taux d'emploi wallons sur les taux d'emploi flamands (bâtonnets un peu plus gris)
- En éduquant plus, en alignant les taux wallons sur les taux flamands et en alignant les taux d'emploi féminins sur ceux des hommes (bâtonnets très gris)..

Alors, Oh miracle, on ferait presque aussi bien que les Danois. Mais il y a du boulot...Et qu'on y ajoute ou pas des migrations ne change presque rien ! Et par dessus tout, sans reculer l'âge légal de retraite !



Testez-vous : La Ville de Bruxelles comptait environ 146 000 habitants en 2007. Si les niveaux de mortalité, de fécondité et de migrations de 2007 perdurent, quand pensez-vous que le volume de la population aura doublé ? (réponse à la page suivante)

Réponse : En 2040. Etonnant n'est-ce pas ?

Evidemment, l'avenir n'est pas aussi simple; encore moins mécanique.

Raison de plus pour enfin commencer à nous intéresser aux phénomènes de population. Ils ne seront pas entièrement indépendants des mesures politiques qu'on voudra bien leur appliquer.

Après tout : si la France n'a pas de pétrole mais des idées, la Belgique et ses régions ont un capital humain :

- **Dont il faut s'assurer le renouvellement (la fécondité, la formation)**
 - **Dont il faut s'assurer l'équilibre (la charge sociale et l'emploi)**
 - **Dont il faut accroître la qualité (l'enseignement par exemple; mais avez-vous pensé que les professeurs d'anglais ou de mathématique sont aussi une population dont il faut...)**
-